



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des
travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
26 septembre 2019

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

FAISONS-LES BATTRE EN RETRAITE

À Paris samedi dernier, le gouvernement a sorti l'artillerie lourde : 7 500 policiers et gendarmes mobilisés, contrôles de police au moindre rassemblement de 10 personnes, 163 interpellations, etc. Pas de doute, il fallait éviter que la nouvelle journée de mobilisation appelée par les Gilets Jaunes et les marches pour le climat ne fasse le plein. Ce qui n'a pas empêché des milliers de manifestants de défiler partout en France.

Macron est dans une posture délicate. Après avoir fanfaronné pendant l'été qu'il allait attaquer nos retraites, il semble se rendre compte que la contestation pourrait facilement reprendre sur les braises encore chaudes des Gilets Jaunes. Le gouvernement déclare désormais vouloir se « concerter avec les partenaires sociaux ». C'est-à-dire, gagner du temps en mettant en scène une discussion bidon alors que les principales mesures ont déjà été annoncées.

Baisser nos pensions

Voilà plus de 25 ans que les gouvernements successifs, de gauche ou de droite, s'en prennent aux retraites avec la même logique : l'obligation de travailler plus pour des pensions moins avantageuses. Pas moins de 6 réformes se sont ainsi succédé, tantôt contre les salariés du privé, tantôt contre celles de la fonction publique, une autre encore contre les « régimes spéciaux ».

Cette fois-ci, Macron se fait fort, sous prétexte d'« équité », d'attaquer tout le monde à la fois. D'abord, par une diminution des pensions, en calculant les retraites non plus sur la base des 25 dernières années ou des 6 derniers mois pour les fonctionnaires, mais sur l'ensemble de la carrière, ce qui aura pour effet immédiat de baisser les revenus, pourtant déjà maigres, de beaucoup de personnes âgées.

Pour nous faire exploiter plus longtemps ?

Ensuite, en nous faisant travailler plus longtemps avec un « âge pivot » fixé à 64 ans, ou en augmentant encore la durée de cotisation. Une disposition qui ignore le fait que dans de nombreux métiers, le corps est trop cassé après 60 ou 65 ans pour continuer, et que partout les patrons rechignent à embaucher des seniors. De la sorte, très peu pourront obtenir des pensions à taux plein. Comble du cynisme, le gouvernement anticipe la montée de la pauvreté chez les

retraités et prévoit donc qu'il sera possible de cumuler retraite et activité. Et on devrait dire merci de pouvoir trimer jusqu'à 80 ans pour finir nos fins de mois ?

Spéculer sur notre dos !

Pourquoi une telle réforme ? Les caisses de l'assurance vieillesse ne sont pourtant pas déficitaires, comme le reconnaît lui-même J.-P. Delevoye. En fait, le véritable but du gouvernement n'est pas de sauver le régime des retraites. Il y aurait des solutions bien plus efficaces pour ça : embaucher massivement les chômeurs, augmenter tous les salaires de 300 euros comme le réclament les salariés des urgences depuis des mois, prendre sur les profits, etc.

La réforme ne vise qu'à transformer le régime général des retraites en un système au rabais, pour que à côté se développent des retraites complémentaires individualisées aux mains des assurances privées, une nouvelle manne de profits pour les spéculateurs.

Soyons à la hauteur de leurs craintes

À Paris, Rennes, Lyon, Marseille, Toulouse et dans bien d'autres villes de province, plusieurs dizaines de milliers de manifestants et grévistes ont répondu présents ce mardi 24 septembre, sans s'attarder sur les querelles de chapelles syndicales. Ils ont fait de cette journée un nouveau jalon vers le mouvement de grève et de contestation générales qui nous permettrait de faire reculer ce gouvernement.

Les salariés de la RATP appellent à se remettre en grève à partir du 5 décembre. Mais avant, des mobilisations de base pourraient porter à incandescence notre climat social, comme le craint Macron. Le gouvernement a rapidement abandonné aujourd'hui l'idée de diminuer les aides aux personnes âgées ayant une aide à domicile. Ils marchent en ce moment sur des braises et s'en inquiètent. Alors soufflons dessus à plein poumons !

H- : c'est à PSA de payer

Plus les jours passent, plus les annonces de H-s'accumulent. Cela devait être le dernier vendredi de chaque mois. Voilà que certains secteurs sont touchés dès ce jeudi. Et on parle de chômer à nouveau lundi.

Notre travail, nous l'avons fait. Il suffit d'aller voir dans les coffres de PSA les milliards entassés pour les six premiers mois de l'année. Si PSA veut nous offrir des « vacances », pas de problème. Mais avec cet argent, fruit de notre travail. Pas à nos propres frais.

Société à deux vitesses

Les nouveaux bureaux fonctionnent. Les toilettes, refaites pourtant il y a peu, sont flambant neuves. Le tout a été fait dans un temps record. En comparaison, les vestiaires ouvriers et leurs douches...

Capitalisme vert, version Carlos Tavares...

Après avoir craché sur la voiture électrique, Carlos Tavares demande maintenant à l'État de mettre la main à la poche pour payer la transition. Ce mois-ci, dans un rapport de l'Association des constructeurs européens d'automobiles qu'il préside, on lit : « *cette transition est une responsabilité partagée (...) les gouvernements de l'Union Européenne doivent suivre le rythme croissant avec lequel nous lançons ces voitures en augmentant énormément les investissements (...). En outre, ils doivent également mettre en place des incitations à l'achat durable.* »

Faire financer par le contribuable les investissements, licenciements et profits des pollueurs : le voilà leur capitalisme vert.

... La réponse de Macron à Tavares

La semaine dernière, le ministre de l'économie, Bruno Le Maire est venu visiter l'usine de moteurs de PSA Tremery dans l'Est de la France pour faire la promotion de l'électrique.

Il a annoncé un plan de subventions d'un milliard d'euros (notre argent donc) pour financer les patrons qui décident de développer la technologie des batteries pour voitures électriques... À quoi sert un État si ce n'est pas pour engraisser le déjà gros patronat.

Grève de Sochaux 1989, les aveux

Il y a 30 ans les ouvriers de Sochaux et Mulhouse entamaient une grève de sept semaines pour de meilleurs salaires (rien n'a changé !). Dans le journal *L'Est Républicain* des derniers jours, quelques anciens larbins patronaux racontent sans fard leurs "activités" pendant la grève. Morceaux choisis :

« À Mulhouse, il y avait deux vétérans de la guerre d'Indochine chargés des opérations spéciales. On les avait surnommés les Tontons Macoutes, une allusion

à la milice paramilitaire de l'ère Duvalier à Haïti. »
« Un jour, un membre de la direction mulhousienne s'est jeté en criant sur le capot de la voiture de la CGT pour faire croire à une agression des grévistes, ce qui était totalement faux. Ça n'a pas fonctionné. »
« C'est vrai, on provoquait des pannes sur les voitures des grévistes, des pneus ont été crevés. »

« On avait des petites fiches sur tout le monde. Aujourd'hui, avec ce genre de pratiques, on se retrouverait vite devant les tribunaux... ». Vraiment ?

Chantage à Michelin : ça sent le pneu brûlé

Michelin lance une restructuration de ses usines de production. « Il n'y a aucun site pérenne, à l'Est comme à l'Ouest » déclare la direction. Aucun site en particulier n'est menacé... puisqu'ils le sont tous ! Cela prépare un chantage à la fermeture d'au moins 4 sites représentant 2 000 salariés sur 23 000 en France.

Mais les ouvriers de Michelin n'ont pas dit leur dernier mot...

Grève à General Motors

À l'appel du syndicat américain des travailleurs de l'Automobile UAW, 46 000 ouvriers de GM sont entrés en grève et y étaient toujours au début de cette semaine. Aux États-Unis, ce n'est pas tous les jours que ça arrive. Le syndicat demande des augmentations de salaires, le maintien en activité de toutes les usines, l'embauche des intérimaires.

Depuis la crise de 2008, GM avait imposé des sacrifices aux travailleurs, contrat après contrat, avec la complicité de l'UAW. Les ouvriers montrent en ce moment leur force par la grève. Qui sait ce qu'elle pourrait entraîner au-delà de GM, chez ceux de Ford et de Fiat-Chrysler qui ont les regards et la sympathie portés vers eux ?

Le racisme dégouline toujours d'en haut

Appelez-le Manu « Guevara » Macron : honte aux « bourgeois de centre-ville qui eux, sont à l'abri », s'écrie-t-il ! À l'abri de quoi au fait ? Des fins de mois impossibles et des licenciements ? Pas du tout ! C'est pour s'en prendre aux immigrés que le Président des riches veut se faire passer pour le Zorro des pauvres.

Mais la ficelle est bien grosse. Macron fait diversion en désignant en bouc-émissaires les plus vulnérables – au passage, on voit ce que valait son accusation de racisme portée contre les Gilets jaunes.

C'est d'autant plus gonflé de poser au défenseur des pauvres que toute sa politique revient à accroître précarité et exploitation, y compris en volant nos retraites ! Il faudrait vraiment être c... pour tomber dans le panneau.

Français, immigrés : mêmes patrons, même Macron, même combat !